

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	16 (1928)
Heft:	292
Artikel:	Les assemblées féminines à la SAFFA
Autor:	M.F. / S.F.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-259520

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vaincue, femme cultivée et lettrée de grande valeur, elle laisse un vide qui sera également sensible à l'Alliance Internationale comme aux féministes allemandes.

* * *

Et pour terminer enfin cette chronique par une bonne nouvelle, disons qu'une lettre de Hollande vient de confirmer ce que nous avions déjà entendu dire, soit qu'une huitième femme députée, Mme Itallie-van Embden, bien connue dans les milieux internationaux, tant féministes que pacifistes, est entrée au Parlement hollandais de par le jeu de la représentation proportionnelle, succédant ainsi au Dr van Aalten, décédé l'été dernier. Et par une curieuse coïncidence, et par le même jeu du même système électoral, c'est également une femme, Mme Knappert, une ardente suffragiste, qui succède au Dr van Aalten au Conseil municipal de Rotterdam, dont il était aussi membre. On nous assure que le défunt, qui était un féministe convaincu, aurait été très heureux de savoir sa double succession en de si bonnes mains. Ce n'est pas de tous les députés que l'on en pourrait dire autant !

E. Gd.



Les Assemblées féminines à la Saffa

I. XVIII^e Assemblée générale annuelle de l'Union suisse des Institutrices

Foule d'institutrices le 8 septembre dernier, à la Saffa, tant pour visiter l'Exposition que pour participer à cette Assemblée générale annuelle, dont l'ordre du jour était, par la force des choses, surtout administratif. Aussi est-ce particulièrement sur la belle exposition de l'Union, dans le stand de l'Education, que se concentrera tout l'intérêt de cette séance, à laquelle on entendit cependant un vivant rapport sur le Congrès du *Ruban Blanc* à Lausanne, et dans laquelle fut évoqué le souvenir d'une vaillante collaboratrice enlevée à l'affection de ses collègues, Mme Emilie Benz. Puis, le soir, un banquet de 900 couverts réunissait, à l'Hôtel National, non pas seulement, les membres de l'Union, mais encore ceux des deux autres Associations suisses d'institutrices : les maîtresses d'écoles ménagères et professionnelles et les maîtresses de travaux à l'aiguille. Des discours, des productions diverses, et partout l'affirmation joyeuse que, grâce à la Saffa, la femme, jusque-là « une peuplade inconnue » a démontré sa valeur propre.

Mais la séance du lendemain, tenue dans la salle des Congrès, fut surtout importante par le fait qu'elle réunissait justement ces trois Associations, dont la Fédération en une seule, qui grouperait ainsi les forces formidables que représente le corps enseignant féminin suisse, a été pendant des années le rêve d'une des pionnières de l'organisation des institutrices sur la base professionnelle, Mme Emma Graf. C'est ce qu'a rappelé avec beaucoup d'à-propos Mme Göttisheim, présidente de l'Union suisse des institutrices, à qui échut l'honneur de présider cette Assemblée commune, signe d'entente et de rapprochement, qui ne restera pas, sans doute, sans lendemain.

Quatre conférences figuraient à l'ordre du jour. Mme Lena Durst (Glaris) parla d'abord, avec un sens psychologique très sûr, de *L'influence du travail manuel sur le développement du goût*, montrant comme la leçon de couture peut contribuer à éveiller chez l'enfant, dès son âge tendre, le sentiment de la couleur, de la forme, de la création originale, en un mot le sentiment du beau. Puis, Mme Lalive (La Chaux-de-Fonds) (et l'une de nos ferventes féministes) (Réd.) traita avec beaucoup de compétence des: *Tendances modernes de la tenue de ménage dans l'enseignement ménager*, sujet doublément à sa place dans ce cadre de la Saffa, où l'on a pu avoir une vue d'ensemble de tous les efforts faits pour rationaliser, simplifier le travail ménager. Ensuite, Mme Göttisheim elle-même exposa cette question d'un très grand intérêt pédagogique: *L'importance de la maîtresse de classe dans nos écoles de filles*. Cette institution, pratiquée depuis toujours, croyons-nous, à l'Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles de Genève, est, en effet, inconnue dans la plupart des établissements analogues d'autres cantons, et il est intéressant de voir qu'au moment où, pour des motifs financiers, on la décrie dans une seule ville, les éducatrices de presque toute la Suisse la réclament, comme absolument nécessaire pour créer cette atmosphère maternelle, dont la fillette de douze à seize ans a besoin pour passer à l'école des années de développement heureux et fécond.

Mme Gerhard termina cette série copieuse de conférences par un exposé très documenté sur ce sujet: *Le revenu de l'institutrice et le revenu de la famille*. Partisan convaincu des allocations familiales, Mme Gerhard ne pouvait manquer de montrer la valeur de ce système nouveau pour équilibrer les budgets familiaux, tout en respectant le principe de l'égalité de salaire pour l'égalité de travail, et aura certainement inspiré à ses auditrices le désir d'étudier de plus près cet important problème économique.

(D'après la *Schw. Lehrerinnen-Zeitung*.)

M. F.

II. Assemblées diverses

La place nous fait absolument défaut — et hélas ! le temps aussi, car l'actualité aux aires toujours battantes nous entraîne déjà loin de toutes ces manifestations féminines qui se déroulèrent dans le cadre de la Saffa, en ce lumineux et inoubliable mois de septembre — pour rendre compte comme nous le voudrions de toutes ces Assemblées concentrées sur ce court espace de cinq semaines, Bornons-nous donc à mentionner celles d'entre elles qui touchent le plus directement aux intérêts de la Suisse romande.

D'abord l'Assemblée générale de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses (2 septembre). Très sage, cette Association n'avait surchargé son programme d'aucune conférence spéciale, voulant laisser à ses membres le plus de temps possible pour voir l'Exposition : des affaires administratives rapidement menées (rapports de Commissions, élections du Comité Central), un beau banquet extrêmement fréquenté, et des visites collectives aux différents groupes de la Saffa, ont certainement laissé à chacune un vivant souvenir.

Deux jours plus tard, ont siégé les Femmes peintres et sculptrices, qui ont décidé d'ouvrir leurs portes aux décoratrices des arts mineurs ; puis la Ligue sociale d'Acnéteurs, qui s'est surtout occupée de la suppression des pourboires, du travail de nuit dans les boulangeries, et des conditions du travail à domicile dans les vallées de montagne. La journée des Femmes abstinentes a permis d'entendre de fort intéressants rapports sur le travail accompli, aussi bien par les groupements laïques que par des organisations confessionnelles, et une conférence sur l'éducation de la jeunesse. Signalons aussi l'Assemblée annuelle des Unions de Femmes du canton de Vaud, qui s'est également tenue sur sol bernois en raison de la Saffa. Quinze Sections sur dix-huit étaient représentées à cette Assemblée, que présida Mme Couvre-de-Budé. Les groupes de Bussigny et de Roche ont été reçus dans le faisceau vaudois ; ces deux groupes se sont constitués à la suite de la Journée des femmes vaudoises de février dernier. Le rapport du Comité signala entre autres le succès de cette première journée des femmes vaudoises, la participation des Unions de Femmes à la Saffa, diverses démarques faites auprès des autorités au sujet des classes ménagères, des inspectrices scolaires, du projet de Code pénal, des cinémas et des jeux de hasard. Le Comité a publié en brochure le beau travail de Mme Françoise Fonjallaz : *Le rôle de la citadine et de la paysanne dans la société*. Mme Jaunin (Avenches) a présenté le rapport financier. La matinée s'est terminée par la décision, prise à l'unanimité, d'organiser en 1929 une deuxième Journée des femmes vaudoises, et la journée s'est achevée par la visite de l'Exposition, sans manquer le stand des Unions de Femmes, installé dans le groupe « Travail social ». Le Lycéum-Club a eu, lui aussi, sa « Journée lycéenne », fort réussie, et à laquelle ont participé des déléguées de Lycéums étrangers. Des paroles de bienvenue de la présidente, un discours en allemand très applaudi de Mme Ruth Waldstätter, et des vers charmants de Mme Noémie Soutter, ont constitué en quelque sorte le prologue d'une fort jolie soirée organisée par le Club de Zurich et d'un concert de Lycéennes vaudoises (Mles de Crousaz, Chappuis et Pasche). Et le repas au restaurant antialcoolique, traditionnel pour presque toutes les Sociétés féminines siégeant à la Saffa, eut ceci de particulier qu'il fut fleuri de façon exquise et rare, par les soins des élèves de Mme de La Rive, à la Corbière, — lesquelles assuraient d'ailleurs la décoration journalière si admirée du salon lycéen à la Saffa.

Plus près de la fin de la Saffa, cela a été le tour de l'Office suisse des Professions féminines, qui, sous la présidence de Mme Glättli a tenu une assemblée des plus intéressantes, au programme de laquelle figuraient plusieurs causeries sur différentes carrières féminines. L'une des plus goûtables a certainement été celle qu'a faite Mme Mathil (Genève) sur la profession de directrice d'atelier, profession encore peu connue des femmes suisses, comportant des responsabilités, exigeant beaucoup de qualités, une préparation technique achevée, mais qui peut procurer à celle qui l'embrasse, non seulement un traitement élevé, mais encore de grandes joies professionnelles. Signalons encore, au cours de cette Assemblée, les causeries de Mme Waldbardt-Stampfli sur l'apprentissage ménager, de Mme Zollinger-Rudolf sur les études supérieures pour les femmes, etc. Une résolution a été votée qui précise heureusement les revendications féminines en matière d'accès des femmes aux professions et de leur préparation technique.

La Semaine Suisse, qui avait tenu à marquer sa sympathie à la Saffa, en siégeant dans son enceinte, entendit à son tour les rapports de deux de nos collaboratrices sur des sujets de portée économique : Mme Vischer-Alioth, qui se plaça surtout au point de vue des ménagères, et Mme Evard, qui envisagea le côté éducatif de l'action de cette Association.

(A suivre.)

S. F.